

Homélie de la veillée pascale - Année A

Comme à chaque veillée pascale, la première lecture nous parle de la création, où en 7 jours, Dieu après avoir remis de l'ordre dans le 'tohu-bohu' initial, se repose, pour laisser à l'homme et à la femme la possibilité de prendre leur place dans cette création nouvellement créée, de la poursuivre et de l'amener à son achèvement. D'ailleurs c'est ce que veut montrer Michel-Ange au plafond de la chapelle Sixtine, où Dieu tend son doigt à l'homme comme pour lui passer le relais.

C'est le sens même de tous les textes que nous avons entendus ce soir : Dieu ne fait rien sans nous :

- * à la création il passe le relais à Adam et Ève,
- * au passage de la mer rouge, Moïse étend les bras sur l'eau pour que le peuple puisse passer « **à pieds secs** »,
- * dans la lettre aux Romains, Paul nous rappelle que « **nous avons été mis au tombeau avec lui** », et que « **si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui** ». Déjà ressuscités par le baptême, nous devenons à notre tour, sauveurs du monde, car la vie donnée par Dieu est une force que la mort ne peut pas arrêter et qui se communique.
- * À la résurrection, l'ange envoie les femmes « **allez dire aux disciples** », pour que l'annonce de la Bonne Nouvelle de la Résurrection soit faite à toutes les nations.

Après la tristesse du vendredi saint, où tout semblait fini, émerge aujourd'hui une lueur d'espoir avec ce cierge pascal qui traverse notre nuit et nous ouvre un chemin. Il nous dit qu'un avenir est toujours possible pour tous les humiliés, tous les paumés, tous ceux qui ne semblent plus avoir de place au cœur de notre humanité, car on leur a enlevé leur dignité d'homme. C'est notre vie qui reprend souffle et qui est prête à repartir.

C'est ce que disent et l'Ange et le Christ aux femmes : « **n'ayez pas peur** », cette peur qui paralyse et qui est la première ennemie de la foi. Car le matin de Pâques est le matin de la foi. Il n'y a rien à comprendre, il y a juste à croire, et c'est parce que nous croyons que nous pourrions comprendre. Et comprendre quoi ? Que si le Christ est ressuscité, c'est pour entraîner derrière lui toute une humanité renouvelée et sauvée.

Michel Naas